

BASKET ► JEEP ÉLITE (27<sup>E</sup> JOURNÉE, MATCH EN RETARD)

# Cholet et ses lancers pas francs

Cholet Basket, qui se déplace ce soir au Mans (20 heures), est l'équipe la plus maladroite aux lancers francs du championnat cette saison. Une défaillance plus qu'embêtante...

**Je dois mettre mes lancers francs. Ce sont des petits détails qui sont faciles à corriger...** » Cette phrase, Michael Stockton l'a lancée vendredi dernier dans la foulée de la défaite face au CSP Limoges (81-82). Le capitaine battait sa coulpe en référence aux trois lancers francs qu'il a ratés dans les cinq dernières minutes. Cette phrase, Mike Stockton l'avait également prononcée en début de saison dans les couloirs du Palais des Sports Marcel-Cerdan de Levallois, juste après un revers de CB (68-72) où il avait aussi raté deux tirs de réparation dans le money-time. Et cette même phrase était aussi revenue en boucle dans les discours choletais le 16 janvier dernier au cours d'un match à Gravelines, où CB s'était là encore troué en ratant cinq lancers francs (deux pour Jones, trois pour Stockton) dans les ultimes minutes du temps réglementaire d'un match... que Gravelines allait finalement remporter après prolongation (100-96).

« La seule façon de progresser, c'est d'enchaîner les répétitions »  
**MICHAËL STOCKTON**  
meneur de Cholet Basket

« Les lancers francs ratés nous ont effectivement parfois coûté cher cette saison », souffle Erman Kunter le coach choletais. C'est un euphémisme ! Dans les faits, depuis le début de saison, CB a laissé filer 87 points dans cet exercice où il affiche 192 réussites sur 279 tentatives en championnat. Soit un pourcentage de réussite de 68,8 %. En Jeep Élite, personne ne fait pire. CB est donc

**CHOLET BASKET**  
UN MAUVAIS ÉLÈVE  
AUX LANCERS FRANCS



Jeep ÉLITE

Photo CD - Etienne LIZAMBAR

loin, bien loin, des 79,7 % de réussite de Strasbourg (235/295) et des 79,1% du CSP Limoges (253/320) où officie le « roi » du lancer franc Nicolas Lang. Le 3 avril, juste avant de commettre le premier impair de sa saison sur la ligne des lancers francs (alors qu'il était à 53/53), le shooteur limougeaud avait distillé dans les colonnes

du journal L'Equipe quelques pistes pouvant expliquer sa réussite. « C'est avant tout la tête qui prime, c'est une peu comme un « putt » (frapper doucement la balle afin de la faire rouler jusqu'au trou) au golf. Sur un lancer, tu as le temps de réfléchir, donc de douter. Le basket, ça reste un sport où quand tu shootes, il faut aller vite, tu n'as pas le temps de penser, alors qu'aux lancers, c'est l'inverse. » Penser, tergiverser... « Quand tu vas sur la ligne des lancers francs, il ne faut pas réfléchir. Cela doit être un automatisme », ajoute Erman Kunter. « Mais dans le même temps, il faut aussi prendre un peu le temps de souffler, de se relaxer afin de ne pas se précipiter. »

Vendredi dernier, comme à chaque match depuis qu'il est professionnel, Mike Stockton est resté fidèle à son étonnante mécanique de tir au lancer. Deux dribbles main gauche puis l'épaule droite qui se lève immédiatement et un tir rapide. Mais trop long à droite (71-70, 34'24), trop court à gauche (72-73, 35'37 en sortie de temps mort) et encore trop long (75-76, 37'02)...

Bref, trois « presque » balles de match égarées et un regard très noir sur le visage du capitaine choletais qui comptabilise désormais 17 ratés dans l'exercice cette saison - dont neuf dans les seuls quatrièmes quart temps - pour une réussite globale de 67,3 % (37/52) très en deçà de sa moyenne lors de ses neuf saisons passées en Europe (77,8 %). Et bien plus basse que celles de ses collègues meneurs...

« La réussite aux lancers est un paramètre difficilement explicable. Pourquoi et comment passe-t-on de 90 % à 60 % ? Difficile à dire », analyse Kunter qui ne jette évidemment pas la pierre sur son meneur de jeu, tellement précieux par ailleurs. Reste que le coach choletais attend davantage de lancers marqués. De tous ses joueurs. Afin de recréer les conditions d'une fin de match où la fatigue se fait sentir, les exercices de lancers se font toujours en fin d'entraînement. « Nous les travaillons au moins trois fois par semaine. Les gars doivent en marquer deux de suite, sous peine d'être sanctionné par des allers-retours en courant sur le ter-

rain, ou en mettre dix d'affilée », explique Kunter. Quant à Michael Stockton, il s'est déjà tourné vers l'avenir. « Des lancers, j'en ai tiré un peu moins cette saison que d'autres, mais c'est vrai, je n'ai tout simplement pas tiré le meilleur profit de ces opportunités. À commencer par vendredi... Je dois les mettre », répète, à tête reposée, un meneur choletais mû par la volonté d'avancer. « La seule façon de progresser, c'est d'enchaîner les répétitions. Encore et encore », conclut-il. De la parole, Mike Stockton est déjà passé aux actes. Samedi matin, après la courte nuit qui a suivi la défaite contre Limoges, Stockton a en effet repris le chemin de La Meillerie. Là, seul, maillot des Bulldogs de Gonzaga (où son père John et son frère David ont été formés) sur le dos, il s'est infusé pas loin de 400 lancers francs en une heure de répétition. Les fruits de ce labeur, il a prévu de les récolter les soirs de matchs... Dès ce soir au Mans ?

Tristan BLAISONNEAU

■ **Miller, le plus adroit**

Nom	%	Nombre de lancers francs réussis
MILLER	93,3	14/15
HORTON	85,7	6/7
HROVAT	80	32/40
KROMAH	70,8	34/48
STOCKTON	67,3	35/52
FOFANA	63,6	7/11
DIARRA	50	12/24
JONES	38,5	5/13

■ **Les « rateurs » du money-time**

STOCKTON	9
KROMAH	5
HROVAT	4
MAKOUNDOU	3
DAVENPORT	3
JONES	2
DIMANCHE	1

**LE MANS 7<sup>e</sup>**

8V 6V  
3<sup>e</sup> att 87,2  
16<sup>e</sup> déf 84,8

En direct sur TV

▶ **ENTRAÎNEUR**  
Eric DELORD

▶ **BANC**  
0. O. Soko (2,01 m. GBR)  
4. S. Bamforth (1,88 m. KOS)  
8. A. Eito (1,86 m)  
12. H. Mienandi (1,99 m)  
33. V. Brown (2,03 m. USA)  
55. E. Mockevicius (2,08 m. LIT)

Infirmierie :  
A. Koffi (pied)

**CHOLET 14<sup>e</sup>**

6V 10V  
15<sup>e</sup> att 76,8  
4<sup>e</sup> déf 77

En direct sur TV

▶ **ENTRAÎNEUR**  
Erman KUNTER

▶ **BANC**  
2. K. Dimanche (1,94 m)  
5. Y. Makoundou (2,07 m)  
6. L. Delaunay (1,94 m)  
12. V. Fofana (1,98 m. CIV)  
18. N. Diarra (2,01 m. Mali)  
44. I. Miller (1,90 m. USA)

Infirmierie :  
G. Blakes (jambe)

**JEEP ÉLITE 27<sup>e</sup> journée**

Ce soir à 20.00  
Le Mans, Antares

▶ **ENTRAÎNEUR**  
Erman KUNTER

▶ **BANC**  
2. K. Dimanche (1,94 m)  
5. Y. Makoundou (2,07 m)  
6. L. Delaunay (1,94 m)  
12. V. Fofana (1,98 m. CIV)  
18. N. Diarra (2,01 m. Mali)  
44. I. Miller (1,90 m. USA)

Infirmierie :  
G. Blakes (jambe)



## Cholet et ses lancers pas francs

**Cholet Basket, qui se déplace ce soir au Mans (20 heures), est l'équipe la plus maladroite aux lancers francs du championnat cette saison. Une défaillance plus qu'embêtante...**

*« Je dois mettre mes lancers francs. Ce sont des petits détails qui sont faciles à corriger... »* Cette phrase, Michael Stockton l'a lancée vendredi dernier dans la foulée de la défaite de Cholet face au CSP Limoges (81-82). Le capitaine choletais battait ainsi sa coulpe en référence aux trois lancers francs qu'il a ratés dans les cinq dernières minutes de la partie.

Cette phrase, Mike Stockton l'avait également prononcée en début de saison dans les coursives du Palais des Sports Marcel-Cerdan de Levallois, juste après un revers de CB (68-72) où il avait aussi raté deux tirs de réparation dans le money-time.

Et cette même phrase était aussi revenue en boucle dans les discours choletais le 16 janvier dernier au cours d'un match à Gravelines, où CB s'était là encore troué en ratant cinq lancers francs (deux pour Jonnes, trois pour Stockton) dans les ultimes minutes du temps réglementaire d'un match... que Gravelines allait finalement remporter après prolongation (100-96).

*« Les lancers francs ratés nous ont effectivement parfois coûté cher cette saison »,* souffle Erman Kunter le coach choletais. C'est un euphémisme ! Dans les faits, depuis le début de saison, CB a laissé filer 87 points dans cet exercice où il affiche 192 réussites sur

279 tentatives en championnat. Soit un pourcentage de réussite de 68,8 %. En Jeep Élite, personne ne fait pire. CB est donc loin, bien loin, des 79,7 % de réussite de Strasbourg (235/295) et des 79,1% du CSP Limoges (253/320) où officie le « roi » du lancer franc Nicolas Lang.

### **Progresser en enchaînant les répétitions**

*« Quand tu vas sur la ligne des lancers francs, il ne faut pas réfléchir. Cela doit être un automatisme »,* ajoute Erman Kunter. *« Mais dans le même temps, il faut aussi prendre un peu le temps de souffler, de se relaxer afin de ne pas se précipiter. La réussite aux lancers est un paramètre difficilement explicable. Pourquoi et comment passe-t-on de 90 % à 60 % ? Difficile à dire »,* analyse le coach qui ne jette évidemment pas la pierre sur son meneur de jeu, tellement précieux par ailleurs.

*« Des lancers, j'en ai tiré un peu moins cette saison que d'autres, mais c'est vrai, je n'ai tout simplement pas tiré le meilleur profit de ces opportunités. À commencer par vendredi... Je dois les mettre »,* répète, Stockton à tête reposée.

De la parole, il est déjà passé aux actes. Samedi matin, après la courte nuit qui a suivi la défaite contre Limoges, il a en effet repris le chemin de La Meilleraie. Là, seul, il s'est infusé pas loin de 400 lancers francs en une heure de répétition. Les fruits de ce labeur, il a prévu de les récolter les soirs de matchs... Dès ce soir au Mans ?

Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 15 avril 2021



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

## ► LE MATCH (MSB-CHOLET, CE SOIR, 20 HEURES)

### Force maximale pour le derby

Sans ambiance faute de public, Antarès sonnera bien creux, ce jeudi (en direct sur « LNB TV »), pour ce duel tant attendu par les groupes de supporters. Mais bonne nouvelle, les deux équipes rivales pourront, au moins, s'appuyer sur un effectif au complet.

« La première chose dont on m'a parlé quand je suis arrivé au Mans, c'est le match de Cholet. Je compte sur les anciens du vestiaire comme Antoine Eïto pour expliquer aux autres l'importance de cette affiche pour le club », expliquait Elric Delord, le coach manceau, après le succès face au Portel, ce mardi (90-61). Dans la foulée, le meneur canadien, Kaza Kajami-Keane, embrayait dans ce sens, lui, qui vivra son premier derby, malheureusement sans public en raison de l'épidémie de Covid-19 : « On connaît l'histoire entre le MSB et Cholet, ça va être une affiche importante. »

#### Attention danger

Côté classement, avantage Mans SB (7<sup>e</sup> avec 9 succès en 15 rencontres). Les Choletais sont bien en deçà du bilan espéré, car l'effectif était aussi construit pour l'Europe. Résultat des courses, une élimination en phase de poule de la BCL (Ligue des champions) et un 14<sup>e</sup> rang à (presque) mi-saison en Jeep Élite (6 victoires pour 10 défaites). Erman Kunter n'a cessé de réajuster son groupe au cours de l'année. « Notre équipe est mieux équilibrée aujourd'hui. Au départ, avec le Covid, on n'avait pas

fait une très bonne préparation et on n'avait pas vu tout de suite les points faibles de la formation », constate le technicien passé par la maison manceau.

Une instabilité qui a coûté pour trouver l'alchimie adéquate, mais les succès récents contre Orléans (91-70, le 27 mars) et surtout le leader Monaco (76-97, le 29 mars) montrent que Cholet va mieux. Et avec des Michael Stockton (2<sup>e</sup> meilleure évaluation du championnat derrière Ovie Soko) et Chris Horton (meilleur rebondeur de Jeep Élite avec 8,4 prises de moyenne), le danger peut venir de partout. Le Mans SB, lui, sort d'un match maîtrisé de bout en bout, il y a deux jours, face à un Portel diminué. Au-delà du score fleuve, c'est surtout les retours de blessures de Soko et Scott Bamforth qui ont redonné le sourire.

A. De A.

**Le Mans SB :** Kajami-Keane (1,88 m, 27 ans), Bamforth (1,88 m, 31 ans), Tarpey (1,95 m, 27 ans), Narace (2,02 m, 24 ans), Soko (2,01 m, 30 ans) puis, Eïto (1,86 m, 33 ans), Baptiste (2,04 m, 21 ans), Bigote (1,96 m, 29 ans), Brown (2,03 m, 25 ans), Mienandi (1,99 m, 17 ans), Mockevicius (2,08 m, 28 ans).

**Cholet :** Stockton (1,85 m, 31 ans), Hrovat (1,96 m, 26 ans), Kromah (1,98 m, 29 ans), Horton (2,02 m, 26 ans), Jones (2,06 m, 27 ans) puis, Miller (1,90 m, 29 ans), Diarra (2,01 m, 27 ans), Fofana (1,98 m, 28 ans), Delaunay (1,93 m, 19 ans), Makoundou (2,06 m, 20 ans), Dimanche (1,94 m, 21 ans).

### Les mots d'Erman Kunter

« Après la défaite contre Limoges (81-82, le 9 avril), il faut que l'on rebondisse. Pour nous comme pour toutes les équipes, c'est très difficile de trouver un vrai rythme entre les coupures et après, des enchaînements de matchs. On a fait de bons entraî-

nements mais avec le Covid, il y a vraiment plein de paramètres qu'on ne peut pas contrôler cette année. Le Mans a aussi eu des hauts et des bas, mais on sait que c'est une très bonne équipe, notamment s'ils sont au complet. »

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 15 avril 2021



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

# Avant Cholet, le MSB s'est conforté

**Élite. Le Mans - Cholet, ce soir (20 h).** Le match face au Portel (90-61) a permis au MSB de se retrouver et de bien se mettre en place avant le derby face à Cholet. Pour les Sarthois, c'est un vrai défi athlétique qui se présente.

Mardi, il y avait à Antarès, de multiples raisons d'être satisfaits. La première étant évidemment cette victoire nette et sans bavure, qui a permis à Soko, Bamforth et les autres de dérouler leur basket. Comptant jusqu'à 36 points d'avance à 5 minutes du buzzer final, avant de souffler un peu sur les derniers instants. « Il faut relativiser cet écart, insiste néanmoins tout de suite Eric Delord, le coach sarthois. Le Portel n'était pas au complet, avec Goerg Joseph absent, et Benoît Mangin diminué. Ce que je retiens, c'est le contenu. Sur les deux mi-temps, on a présenté le basket qui nous correspond. C'est ce que nous sommes, c'est notre façon de jouer. »

Sans forcément remettre en cause ses transitions rapides, Le Mans a joué collectif, à l'image de Kajami-Keane (14 pts, 10 passes décisives, 19 d'éval en 23') qui s'est mis au service de l'équipe : « Je me sens aussi en confiance. Quand on fait les comptes à la fin du match, je veux gagner, même si un de mes meilleurs amis est en face (McIntosh). Et il n'y a pas plus grande récompense que de gagner. »

Même en conférence, le Canadien a préféré parler des autres : « C'était un bon jour pour l'équipe, poursuit-il. Pour son retour, Scott était très fort

(18 pts), **Ovie également** (MVP à 21 pts, 6 rebonds, 5 passes décisives, 26 d'éval), **les joueurs étaient tous présents, Kenny** (Baptiste) **par exemple, est fort en défense. C'était un gros match pour nous en tant qu'équipe.** » Et c'était cela la clé du match. « On aurait dû jouer Le Mans, il y a quelques jours, et malheureusement pour nous, depuis, Soko, Mockevicius, Bamforth sont revenus, constate Eric Girard, le coach du Portel. Là, c'était autre chose. C'est une équipe qui a un gros potentiel. » Le Mans a de nouveau joué à effectif plein, et la spirale intéressante qui s'ensuit : « Cela fait du bien car on peut retrouver de l'efficacité, de la cohésion, de l'intelligence, reprend Eric Delord. Il y a eu des séquences défensives de toute beauté, collectives. » D'où cette prestation où il n'y avait rien à redire.

## Gestion de l'instant et de l'après

Sauf peut-être pour Valentin Bigote, qui, comme Vitto Brown (10'), n'ont pas forcément très performé ces dernières semaines, n'ont pas ou peu joué. « Jouer n'est pas un dû, il y a des pré-requis pour ça : en termes d'attitude, de concentration, de comportement, d'envie de jouer collectif. Si tout ou partie manque, les

règles sont claires depuis le début de saison. »

Plus que la vérité des stats, Eric Delord le redit, celle du terrain était bien plus forte : « Les stats... Tu peux faire un décalage magnifique, puis une passe qui se termine en lay-up, c'est le décalage qui est à l'origine mais ça ne compte pas en passe décisive. C'est pour cela que ce qui m'intéresse, c'est la manière de jouer, et là-dessus, c'était cohérent. »

De l'application, de la patience, sans pour autant renier les opportunités. « Sur le jeu de transition, on est performants. Donc je ne veux pas freiner mon équipe sur ce point-là. Par contre, s'il n'y a rien d'évident, il faut prendre son temps pour aller chercher les points. On a réussi ça, avec de longs ballons, une belle agressivité vers le cercle. » Et une capacité à bien réagir, quand ça ne voulait pas rentrer, témoin, les 19 points passés en deuxième chance.

Mais la feuille de stats est précieuse sur un détail. Celle du temps en jeu. En dehors d'Etto (26'), personne n'a joué plus de 25', mardi. De quoi assurer la forme de chacun, avant d'affronter Cholet, qui sera une autre paire de manches.

Guillaume NÉDÉLEC.



La montée en puissance de Kajami-Keane se ressent de plus en plus, au sein de l'effectif sarthois. Après deux bons matches à l'extérieur, le Canadien a été une nouvelle fois décisif, à Antarès, mardi.

PHOTO : DOMINIQUE BREUGNOT

## Delord : « Cholet, la première confrontation dont on m'a parlé ici »

Ce sera sûrement le regret du MSB. Avec son équipe actuelle, et l'affiche face au Cholet Basket de Kunter, le public aurait été servi, niveau spectacle. « Cette absence, explique Eric Delord, ça va jouer. Comme pour tout le monde, malheureusement. » Pourtant, le coach sarthois depuis décembre 2019 sait à quoi s'attendre, niveau enjeu. « Quand je suis arrivé au Mans l'année dernière, la première chose dont on m'a parlé, c'est Cholet et le derby. J'ai conscience que ce n'est pas un match comme les autres. »

Pour Soko, Bamforth, Kajami-Keane, et même Baptiste ou Mienandi, ce sera cependant une première. D'où l'importance des anciens, explique-t-il : « On a de la chance d'avoir des joueurs présents depuis longtemps. Je pense notamment à Antoine Etto,

qui représente beaucoup pour le MSB, et je compte sur lui pour expliquer aux nouveaux pourquoi Cholet n'est pas un match comme les autres. »

Mais l'enjeu est dans les têtes. Mardi soir, « Kaza » semblait avoir bien compris l'importance du derby : « Il y a une longue histoire entre ces deux équipes, qui sont très proches en distance. » Et c'est un Le Mans complet qui accueillera le Cholet Basket. Face au Portel, Delord a pu compter sur tout son effectif... et faire tourner : « C'est très bien d'avoir pu faire ainsi, analyse Kajami-Keane. En face, ce sont des joueurs qui mettent beaucoup d'intensité. Ils défendent, ils jouent ensemble. Pour nous, il faudra que ce soit un bon match. » « On va voir comment on récupère d'ici jeudi, car Cholet, c'est très agressif,

très athlétique », relançait Eric Delord.

## Soko, Horton, duel à suivre ?

Un duel sera à suivre, dans le match, celui des intérieurs, Ovie Soko et Chris Horton, l'Américain, excellent rebondeur (5 en moyenne depuis son arrivée au Mans), est certes moins prolifique que par le passé (17 points de moyenne en 2019-2020), mais « il apporte un petit quelque chose à notre équipe, signale Michael Stockton, capitaine de l'équipe des Manges. Il amène aussi beaucoup de verticalité à l'intérieur. Et c'est un défenseur phénoménal. »

G. N.

Chris Horton revit à Cholet Basket, une analyse à découvrir sur [www.ouest-france.fr/sport/basket](http://www.ouest-france.fr/sport/basket)



Eric Delord. PHOTO : DOMINIQUE BREUGNOT

## Cholet Basket peut-il quitter la Meilleraie ?

La défiance du maire de Cholet, Gilles Bourdolleix, vis-à-vis du président de Cholet Basket, pose la question d'un changement de salle. S'il apparaît peu probable, un déménagement n'est pas à exclure.

Si réglementairement, rien ne l'interdit, l'opération pourrait être compliquée, puisque le club dispose d'un bail de location de la salle de la Meilleraie, donc d'un engagement. Tacitement en tout cas, il est acté dans le « contrat » que Cholet doit y jouer.

Un calendrier qui s'emballer pour le Cholet Basket. Avec quatre matches à disputer en l'espace de huit jours, le Cholet Basket entame un sprint éreintant, ce soir, face au Mans. Son 17<sup>e</sup> match de Jeep Élite cette saison.

Si Cholet est bien à mi-parcours, l'équipe d'Erman Kunter a déjà affronté deux fois Orléans, Chalons-sur-Saône et Monaco, alors qu'elle n'a jamais croisé le fer encore avec Bourg, Pau et Châlons-Reims... Le point complet sur le calendrier choletais sur : [www.ouest-france.fr/sport/basket](http://www.ouest-france.fr/sport/basket)

## Darel Poirier

Darel Poirier (2,08 m, 23 ans), qui peut évoluer aux postes d'aïllier fort et de pivot, est à l'essai depuis le début de semaine et semble satisfaire Eric Delord : « Les cadres sont derrière lui et son essai se passe bien. On a tous conscience de son potentiel, à nous de l'aider à le démontrer. »

Ouest France – Jeudi 15 avril 2021



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

# Quatre matches en huit jours : le calendrier s'emballe

Cholet Basket dispute ce soir à Anta-rès son 17<sup>e</sup> match de Jeep Élite cette saison. Pas besoin d'avoir fait maths sup pour savoir que 17, c'est l'exacte moitié de 34, et qu'on devrait donc considérer que ce derby marque la fin de la phase aller. Sauf que ce qui était vrai dans le monde d'avant ne veut strictement rien dire dans un championnat que le Covid a rendu fou.

C'est vrai, Cholet est à mi-parcours, mais l'équipe d'Erman Kunter a déjà affronté deux fois Orléans, Chalons-sur-Saône et Monaco, alors qu'elle n'a jamais croisé le fer encore avec Bourg, Pau et Châlons-Reims. De plus, Stockton et sa bande vont disputer leur 10<sup>e</sup> match à l'extérieur contre 7 joués seulement à domicile... Enfin, peut-on parler de « match joué » quand la rencontre face à Boulazac a été perdue sans même avoir débuté ? Mais on s'égare...

## Digne de la NBA, sauf que...

Revenons à cette parodie de calendrier. « **On va encore jouer quatre fois à l'extérieur sur nos six prochains matches en avril, souffle Erman Kunter. Au moins, on aura peut-être un peu moins de fatigue due aux déplacements lorsqu'on enchaînera à la maison en fin de saison.** » Enfin, si la saison va à son terme...

L'Asvel, qui vient d'en finir avec l'Euroleague, n'a disputé que 14 mat-



Le calendrier, c'est un peu comme cette image où se mêlent les bras de l'arbitre, de Gaëtan Cherbonnier et d'Erman Kunter : ça part dans tous les sens.

PHOTO : SÉBASTIEN AUBINAUD

ches de championnat et est encore en lice en Coupe de France. Monaco en a joué 15 mais doit ajouter une finale d'Eurocup à son calendrier. Strasbourg est à 16, mais son programme s'est allongé considérablement avec le *Final 8* de Champions League et les délais de quarantaine qui vont avec, puisque le rendez-vous est en Russie. Si vous ajoutez à cela de possibles reports de dernières minutes avec le Covid, vous obtenez une saison dont on imagine mal com-

ment elle pourrait se terminer dans les temps.

Mais il faut faire comme si, alors Cholet - 14<sup>e</sup> de Jeep Élite avec 6 victoires et 10 défaites - garde un œil dans le rétroviseur où Pau remonte gentiment. Renforcés par Threatt, les Pyrénéens viennent de gagner à Roanne et redeviennent une menace : ils sont à 6 victoires, c'est autant que CB, sauf que les Palois ont joué trois matches de plus (6v-13d). Châlons-Reims est dans les mêmes eaux

(6v-11d), alors que Nanterre (5v-11d) et Boulazac ferment la marche (3v-13d). « **Bien sûr, on regarde les autres et on regarde aussi notre programme,** dit Erman Kunter. **Pour nous, il serait bien de gagner 3 des 4 prochains matches qu'on va jouer en huit jours.** » Un calendrier digne de la NBA pour des athlètes qui ne se préparent et ne voyagent pas vraiment dans les mêmes conditions. Mais revenons au terrain...

Le coach reconnaît qu'il est difficile de décrypter la réelle valeur de son équipe. Elle restait sur trois matches convaincants : +21 face à Orléans, plombé par trois blessés majeurs ; +21 contre Monaco qui jouait un match capital en Coupe d'Europe 48 heures après ; et +26 contre Le Portel. Elle a rechuté derrière contre Limoges : -1 dans une partie particulièrement mal négociée. « **On a fait un très mauvais match, mais c'est toujours difficile quand on reste sur plusieurs victoires assez faciles.** » Peut-être est-ce difficile aussi de ne se focaliser que sur le parquet quand les coulisses bruissent des agitations du maire, fâché contre la LNB et les dirigeants... Erman Kunter, lui, refuse de s'aventurer sur ce terrain-là. C'est pour ça aussi, qu'on l'appelle Le Malin du Bosphore.

Julien HIPPOCRATE.

**Au complet.** A l'exception de Blakes, Cholet est au complet pour ce derby.

Ouest France – Jeudi 15 avril 2021



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY